

PROGRAMME

Ce concert est consacré essentiellement à des œuvres chorales de deux compositeurs du XVII^e siècle, l'Italien **Bernardo Corsi** et l'Allemand **Heinrich Schütz**. Il est complété par des pièces instrumentales de l'époque.

Cornelis SCHUYT (1557-1616)

Padovana [& Gagliarda] XI. à 6 (Pièce instrumentale)

Bernardo CORSI (vers 1565-1629)

Omnes gentes (Concerti à 1, 2, 3 & 4 voci..., op. 5) Veni Sancte Spiritus (id.)

Cornelis SCHUYT (1557-1616)

Amor, ch'in dolce nodo à 6 (Pièce instrumentale)

Bernardo CORSI (vers 1565-1629)

Magnificat (Concerti à 1, 2, 3 & 4 voci..., op. 5)



Giovanni GABRIELI (1557-1612)

Canzon per sonar XII. toni à 10 (Pièce instrumentale)

Heinrich SCHÜTZ (1585-1672)

An den Wassern zu Babel SWV 37 Feget den alten Sauerteig aus SWV 404

Johann Hermann SCHEIN (1586-1630)

Banchetto musicale: Suite XV (Pièce instrumentale)

Heinrich SCHÜTZ (1585-1672)

Meine Seele erhebt den Herren: Deutsches Magnificat SWV 426

Domini est Terra SWV 476

Ensemble Vocal Montéclair

Sopranos	Altos	Ténors	Basses
Marion Aubin	Anne-Claire Aubry	Jacques Dubruque	Jean-Marie Collette
Brigitte Cotte	Patricia Berthelot	Dominique Gonon	François Doé de Maindreville
Marie Henry	Agnès Gouze	Bernard Gouze	Jean-François Dulphy
Brigit Huot	Marie Gullo	Jean-Pierre Mongin	Marin Duraffourg
Marie-Claire Lecouty	Annette Mongin	Frédéric Sailly	Jean-Claude Gross
Andrée Martinot	Aleth Moussus	Dominique Vercambre	Christian Phalip
Martine Velut	Elizabeth Rogue	•	Jean-Marie Sido
Dominique Viard	Anne-Marie Sido		

Ensemble instrumental : gruppo strumentale *La Réjouissance*

Dieuwke Kloppenburg	cornet à bouquin	Olivier Renault**	sacqueboute
Alma Mayer	cornet à bouquin	Solveig Rousse**	sacqueboute
		Antoine Houzelle**	sacqueboute
Greet Kloeg*	bombardes, dulciane		
Annette Champness*	bombardes, dulciane,	Sattar al Saadi*	percussions
	flûtes à bec	Norbert Kunst*	bombardes, dulciane,
			flûtes à bec & violone
Willem van Wamel*	dulciane, flûtes à bec		
Guus Læven*	sacqueboute	Martina Weber	viole de gambe
Paul Smit*	sacqueboute	James Holland	théorbe
Hugo van Veen*	sacqueboute	Terry McNamara	orgue
Theo ter Beek*	sacqueboute, flûtes à bec	Hélène Dufour	clavecin

^{*}membres de CAPELLA del ARTE, direction Norbert KUNST
**membres de TEMPS contre TEMPS, direction Olivier RENAULT

Direction: Stefano Intrieri

Organisation et coordination : Dominique Viard
Clavecin Joël Katzman (Amsterdam 1989) mis à disposition par Stefano Intrieri
Orgue positif Hugo van Veen (Alkmaar 1995) mis à disposition par Norbert Kunst
Technique et lumières : Villes de Chaumont, de Langres et de Joinville
Recherches musicologiques et rédaction du programme : Stefano Intrieri et Marin Duraffourg
Conception et gestion du blog : Anne-Marie Sido
www.evmonteclair.fr



Cremona: église Sant'Agata

Bernardo Corsi (vers 1565-1629)

rès peu d'éléments biographiques nous sont parvenus sur ce compositeur italien, contemporain de Monteverdi. Les maigres informations dont nous disposons proviennent essentiellement des manuscrits de Giuseppe Bresciani (*Histoire Ecclésiastique de Crémone*) conservés à la Bibliothèque d'État de cette ville.

Bernardo Corsi est né à Crémone dans la paroisse de San Silvestro aux environs de 1565. Il a probablement passé toute sa vie dans cette ville. Il fut l'élève du moine Rodiano Barrera, compositeur et maître de chapelle de la cathédrale.

Devenu prêtre, il fit publier son opus I (*Premier livre de messes & motets à 8, 12 & 16 voix*) en 1597 à Venise, auprès de Ricciardo Amadino.

En 1598, il était déjà organiste de l'église collégiale Sant'Agata, probablement son poste principal (il y est enseveli aux côtés des autres maîtres de chapelle). Il obtint alors à la cathédrale de Crémone un second emploi d'organiste, à titre définitif, pour accompagner le chant.

Son *Premier livre de motets à 1, 2, 3 & 4 voix* opus V publié à Venise en 1613 mentionne que Corsi est un religieux depuis de très nombreuses années, au service du comte Pietro Maria Rossi. On peut se demander comment un prêtre pouvait trouver le temps nécessaire à ses fonctions sacerdotales, tout en étant maître de chapelle à Sant'Agata, organiste à la cathédrale et, de plus, employé du comte Rossi. Il est possible que l'église Sant'Agata fût liée à la famille Rossi et que Corsi jouât à la cathédrale seulement à un rythme hebdomadaire.

Bresciani nous fournit un catalogue assez complet des œuvres imprimées de Bernardo Corsi, toutes publiées à Venise. À l'exception de deux livres de madrigaux, ce sont exclusivement des livres de musique sacrée (messes, motets,...). Bresciani en dénombre 14 jusqu'en 1624, en ajoutant que la production manuscrite de Corsi était *quasi infinita* (sic!) : son activité musicale semble donc avoir été remarquable pour un prêtre.

Bresciani conclut:

[Bernardo Corsi est] Mort en 1629, le 17 avril, et enseveli dans l'Église de Sant'Agata, où il était maître de Chapelle.

Nous remercions très chaleureusement Federica Riva pour sa participation aux recherches sur Corsi. Sans toute la patience qu'elle a aimablement mise au service de la chasse aux informations, cette page n'aurait jamais vu le jour.



Rembrandt : Portrait d'un musicien,1663. Probablement Heinrich Schütz à l'âge de 48 ans. (Corcoran Gallery of Art, Washington)

Heinrich SCHÜTZ (1585-1672)

onnu sous le pseudonyme, choisi par lui, de *Sagittarius* (traduction latine de son nom), Heinrich Schütz est né à Köstritz, en Saxe, dans une famille aisée. Il passe son enfance à Weissenfels. Il est remarqué pour ses dons musicaux par le landgrave de Hesse qui l'envoie à Kassel étudier l'orgue et la composition, puis en 1609 à Venise pour parfaire sa formation musicale auprès de Giovanni Gabrieli. Une amitié profonde réunit les deux hommes. Le jeune Schütz assimile parfaitement l'écriture polyphonique et les règles du contrepoint. Il s'initie aussi au nouveau style concertant et à la basse continue.

Après le décès de Gabrieli en 1612, Schütz rentre à Kassel, engagé comme organiste par son protecteur. En 1617, il est invité à Dresde par l'électeur de Saxe qui le nomme maître de chapelle de la cour. Il devient ainsi responsable de la plus importante cour protestante d'Allemagne. Il occupera cette fonction durant cinquante-cinq ans, tout en effectuant de nombreux voyages.

C'est alors que commence une des périodes les plus noires de l'histoire d'Allemagne : la guerre de Trente Ans (1618-1648), au cours de laquelle un tiers de la population de Saxe est anéanti. Aux ravages de la guerre s'ajoutent les épidémies de peste et les procès en sorcellerie (en 1589, 133 femmes sont brûlées comme sorcières en une seule journée, près de Weissenfels).

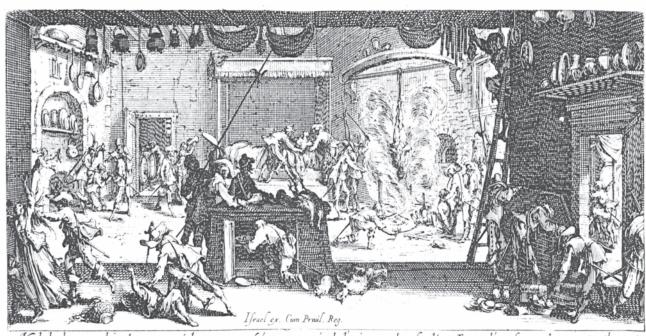
En l'espace de quelques années, Schütz voit mourir ses parents, sa jeune épouse, ses deux petites filles et son unique frère. Il ne se remariera jamais.

En 1627, son opéra *Dafne* (le premier opéra allemand, malheureusement perdu aujourd'hui) est créé à Torgau à l'occasion du mariage d'une fille de son employeur.

En 1628, il fait un second séjour d'un an à Venise où il rencontre Monteverdi. La vie musicale en Saxe ayant décliné du fait de la guerre, Schütz séjourne tantôt à Copenhague, à la cour du Danemark, tantôt dans différentes cours d'Allemagne.

Après la paix de Westphalie, en 1648, il s'efforce de reconstituer la chapelle électorale de Saxe avec un dévouement admirable. Il meurt à Dresde à l'âge de quatre-vingt-sept ans en 1672, treize ans avant la naissance de J. S. Bach, dont on peut dire qu'il est le père spirituel.

L'œuvre monumentale de Schütz, constituée essentiellement de musique sacrée, est marquée par l'idée de la mort, qu'il a méditée longuement, qui l'a profondément affecté mais lui a aussi inspiré des musiques lumineuses, imprégnées de foi.



Voyla les beaux exploits de ces cœurs inhumans Ils rauagent par tout vien nechappe ti leur mains

L'un pour auoir de lor, auente des Jupplices, Et tous d'un mesme accord commettent mechanment L'autre à mil forfaicts anime ses complices ; Levol, le rapt, le meurtre, et le violement . 5

Gravure de Jacques Callot – Les Grandes Misères et les Malheurs de la guerre – 1633 : Le pillage (Musée lorrain, Nancy)

Cornelis SCHUYT (1557-1616)

Padovana [& Gagliarda] XI. à 6 (Dodeci Padovane..., Leiden 1611)

rganiste et compositeur néerlandais né à Leyde, fils d'un organiste de cette ville. Encore jeune homme, il entreprit un grand voyage d'études en Italie. À son retour, il obtint un poste d'organiste aux côtés de son père. Tenu en haute estime par ses contemporains, il fut enterré dans l'église Saint-Pierre de sa ville natale.

Bien que Schuyt fût avant tout organiste, il ne nous a pas laissé de musique d'orgue. En revanche, il a composé des œuvres vocales profanes (madrigaux) ou sacrées (motets), ainsi que de la musique pour des ensembles d'instruments. Son recueil *Dodeci Padovane*, et altretante Gagliarde Composte nelli dodeci modi (Douze Pavanes et autant de Gaillardes, composées dans les douze tons de l'Église, de 1611) contient douze paires de pavanes et de gaillardes à six voix, c'est-à-dire des danses lentes et solennelles et des danses plus rapides. Cependant, leur riche contrepoint les rapproche plus des fantaisies que de la musique de danse.



Bernardo CORSI

(vers 1565-1629)

Omnes gentes (Concerti à 1, 2, 3 & 4 voci..., Venezia 1613) Ps 47. 2-7

Pernardo Corsi a choisi 6 versets dans le psaume royal des fils de Coré* pour les mettre en musique en s'inscrivant pleinement dans le goût de son époque. Le trait le plus touchant de ces compositions est l'utilisation naïve du madrigalisme (ou figuralisme), c'est-à-dire l'usage de groupes de notes (mélodie ascendante par exemple) dont la disposition caractéristique et l'effet suggestif sont destinés à évoquer chez l'auditeur une image, un mouvement, un sentiment ou une idée exprimée par le texte. Quelques exemples :

- les applaudissements joyeux traduits en rythme ternaire (plaudite manibus),
- l'incitation à la jubilation générale par une articulation des syllabes à la double-croche (jubilate),
- l'insertion d'un rythme ternaire sur une pulsation binaire (in voce exultationis),
- l'imitation du son de la trompette (*vox tubα*) par un procédé mélodique qui ne touche que les sons harmoniques de l'accord de Fa,
- le passage en valeurs longues lorsqu'il faut montrer l'immense étendue du pouvoir divin.

^{*}Coré (ou Koré, ou Qoré) est un personnage biblique, chef d'une rébellion contre Moïse et Aaron, pendant la traversée du désert (*Nb 16*)

Omnes gentes plaudite manibus! Jubilate Deo in voce exultationis!

Quoniam Dominus excelsus, terribilis Rex magnus, super omnem Terram.

Subjecit populos nobis et gentes sub pedibus nostris;

Elegit nobis hæreditatem suam, speciem Jacob quam dilexit.

Ascendit Deus in jubilo et Dominus in voce tubæ.

Psallite Deo nostro, psallite, psallite Regi nostro, psallite!

Vous tous, peuples, battez des mains ! Poussez vers Dieu des cris de joie !

Car l'Éternel, le Très-Haut, est redoutable, il est un grand roi sur toute la terre.

Il nous assujettit des peuples, il met des nations sous nos pieds ;

Il nous a choisis comme son héritage, la gloire de Jacob qu'il aime.

Dieu monte au milieu des cris de triomphe, l'Éternel s'avance au son de la trompette.

Chantez à Dieu, chantez ! Chantez à notre roi, chantez !

Veni, Sancte Spiritus (Concerti à 1, 2, 3 & 4 voci..., Venezia 1613)

ppelée parfois la séquence dorée, Veni Sancte Spiritus est une séquence de la messe catholique romaine chantée lors de la fête de la Pentecôte. Elle est l'une des quatre hymnes médiévales conservées dans la liturgie romaine à la suite du concile de Trente (1545-1563) ; son texte existe sous plusieurs versions, attribuées au pape Innocent III, ou à l'archevêque de Canterbury Stephen Langton.

Sa mise en musique par Corsi est d'une exceptionnelle sobriété, qui épouse à la perfection le sens global d'imploration du texte, en laissant en arrière-plan les images utilisées comme moyen rhétorique. Les valeurs rythmiques sont plutôt calmes et même l'alléluia final ne cède pas à la facilité de la jubilation habituelle, pour garder un climat expressif plus propice au recueillement et à la prière.

Veni Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium! Et tui amoris in eis ignem accende: Alleluia! Viens, Esprit-Saint, remplis les cœurs de tes fidèles! Et allume en eux le feu de ton amour : Alléluia!



Cornelis SCHUYT (1557-1616)

Amor, ch'in dolce nodo à 6 (Dodeci Padovane..., Leiden 1611)

Voici une autre œuvre pour ensemble instrumental, extraite du même recueil de danses.

Bernardo Corsi

(vers 1565-1629)

Magnificat

(Concerti à 1, 2, 3 & 4 voci..., Venezia 1613)

antique chanté par la Vierge Marie à sa cousine Élisabeth lors de la Visitation. Le texte actuel provient de l'Évangile de Luc (*Lc 1. 46-55*).

Corsi opte pour une réalisation mixte, avec alternance de versets impairs en chant grégorien (simple monodie qui, pourtant, confère à l'œuvre une sublime aura d'intemporalité) et de versets pairs en polyphonie à 4 voix, avec accompagnement à la basse continue.

L'alternance se poursuit dans les versets pairs, qui, à une seule exception près, sont tous précédés d'introductions écrites en récitatif choral : l'auteur n'indique que la hauteur du son et le texte que chaque voix du chœur doit chanter, en laissant choisir le débit rythmique aux interprètes.

Notre choix de faire intervenir les instruments *colla parte* (en doublure des voix) est parfaitement en accord avec les pratiques courantes en Italie du nord-est au XVII^e siècle.

- 1 Magnificat anima mea Dominum,
- 2 Et exsultavit spiritus meus in Deo salutari meo.
- 3 Quia respexit humilitatem ancillae suae. Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.
- 4 Quia fecit mihi magna qui potens est. Et sanctum nomen eius.
- 5 Et misericordia eius in progenies et progenies timentibus eum.
- 6 Fecit potentiam in brachio suo. Dispersit superbos mente cordis sui.
- 7 Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.
- 8 Esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes.
- 9 Suscepit Israël puerum suum, recordatus misericordia sua.
- 10 Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et semini eius in sæcula.
- 11 Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
- 12 Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

- 1 Mon âme magnifie le Seigneur,
- 2 Et mon esprit exulte en Dieu, mon Sauveur.
- 3 Car il a jeté les yeux sur son humble servante. Et voici que, désormais, toutes les générations me proclameront bienheureuse.
- 4 Car il a fait de grandes choses pour moi, celui qui est puissant, et dont le nom est saint.
- 5 Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
- 6 Il déploie la puissance de son bras, Il disperse ceux dont le cœur recèle des pensées orgueilleuses.
- 7 Il renverse les puissants de leur trône, et élève les humbles.
- 8 Il comble de biens les affamés et renvoie les riches les mains vides.
- 9 Il vient en aide à Israël son serviteur, en souvenir de sa miséricorde,
- 10 Comme il l'avait promis à nos pères, à Abraham et à sa descendance, éternellement.
- 11 Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit,
- 12 Ainsi qu'il était au commencement, maintenant et pour toujours dans les siècles des siècles. Amen.



Portrait supposé de Giovanni Gabrieli par Annibale Carracci, (Dresde, Gemäldegalerie Alte Meister).

Giovanni GABRIELI (1557-1612)

Canzon per sonar XII. toni à 10 (Sacra symphonia, Venezia 1597)

é à Venise, il fut élève et disciple de son oncle Andrea Gabrieli (1510-1586), qu'il admirait profondément. De 1575 à 1579, il fut l'assistant de Lassus à la chapelle de la cour de Bavière. De retour à Venise, il devint titulaire du deuxième orgue de la basilique Saint-Marc en 1584, son oncle étant titulaire du premier orgue. Il exerça une influence considérable sur l'évolution de la musique, notamment par l'intermédiaire de ses nombreux élèves dont les plus célèbres furent Haßler et Schütz. On connaît peu de détails sur sa vie personnelle. Il mourut de la gravelle et fut enterré en l'église des Augustins à Santo Stefano.

Les noms d'Andrea et de Giovanni Gabrieli sont inséparables, car tous deux furent organistes, compositeurs d'œuvres religieuses (motets), instrumentales (*canzones*, *sonates*) et de madrigaux. En outre, Giovanni publia presque toute l'œuvre de son oncle conjointement à la sienne.

Les Gabrieli sont avant tout connus pour les effets stéréophoniques qu'ils obtenaient en plaçant les chœurs et les instrumentistes dans deux tribunes opposées de la basilique Saint-Marc.

Cette *Canzon per sonar XII. toni à 10* est une œuvre instrumentale tirée du recueil *Sacra symphonia I*, publié à Venise en 1597 et comportant 45 motets de 6 à 16 voix et 16 canzones et sonates pour 8 à 15 instruments.



Eduard Bendemann - Les Juifs pleurant en exil, 1832 - Musée Wallraf-Richartz - Cologne

Heinrich SCHÜTZ (1585-1672)

An den Wassern zu Babel SWV 37 (Psalmen Davids I., op. 2, Dresden 1619)

ette œuvre fait partie d'un recueil de compositions à plusieurs chœurs, les *Psaumes de David*, op. 2, de 1619. Le texte exprime la déploration des Hébreux en exil à Babylone, après la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor et la déportation de ses habitants, en 587 avant J.-C.

Ce psaume a été mis en musique par de très nombreux compositeurs de toutes les époques, notamment en latin (sous le titre *Super flumina Babylonis*), en français (*Estans assis aux rives aquatiques*) et en allemand (*An Wasserflüssen Babylon*). Très souvent, les versets 7 à 9 sont omis en raison de leur violence.

Le texte s'articule en trois sections : le souvenir de Sion et la demande des geôliers (versets 1 à 4), le refus et le serment (versets 5 et 6), la malédiction des Babyloniens (versets 7 à 9).

Schütz fait dialoguer deux chœurs à quatre voix en homorythmie (écriture musicale « verticale ») et emploie de nombreux figuralismes très expressifs. Selon la pratique habituelle des psaumes, la doxologie termine majestueusement l'œuvre.

An den Wassern zu Babel saßen wir und weineten, wenn wir an Zion gedachten.

Unsre Harfen hingen wir an die Weiden, die drinnen sind.

Denn daselbst hießen uns singen, die uns gefangen hielten, und in unserm Heulen fröhlich sein: "Lieber, singet uns ein Lied von Zion!"

Wie sollten wir des Herren Lied singen in fremden Landen?

Verges ich dein, Jerusalem, so werde meiner Rechten vergessen.

Meine Zunge soll an meinem Gaumen kleben, wo ich dein nicht gedenke, wo ich nicht laß Jerusalem mein höchste Freude sein!

Herr, gedenke der Kinder Edom am Tage Jerusalem, die da sagen: Rein ab, rein ab bis auf ihren Boden!

Du verstörete Tochter Babel, wohl dem, der dir vergelte, wie du uns getan hast!

Wohl dem, der deine junge Kinder nimmet und zerschmettert sie an dem Stein!

Ehre sei dem Vater und dem Sohn und auch dem Heil'gen Geiste, wie es war im Anfang, jetzt und immerdar und von Ewigkeit zu Ewigkeit. Amen. Au bord des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurions, en nous souvenant de Sion.

Nous avions suspendu nos harpes aux saules de la contrée.

Alors, ceux-là même qui nous tenaient en captivité nous demandèrent de chanter, et malgré nos pleurs d'être joyeux : "Chantez-nous plutôt un chant de Sion!"

Comment aurions-nous pu chanter un chant du Seigneur en terre étrangère ?

Si je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite disparaisse.

Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens de toi, si je ne fais pas de Jérusalem ma plus grande joie!

Seigneur, souviens-toi des enfants d'Édom qui, le jour de [la prise de] Jérusalem, disaient : Rasez-la, rasez-la jusqu'à ses fondations!

Toi, fille effarée de Babylone, heureux celui qui te revaudra les maux que tu nous as infligés.

Heureux celui qui saisira tes jeunes enfants et les écrasera contre le roc!

Gloire au Père et au Fils et aussi au Saint-Esprit, ainsi qu'il était au commencement, maintenant et pour toujours dans les siècles des siècles. Amen.



Psaumes de David : page de titre de la 1^{ère} édition (1619)

Heinrich SCHÜTZ

(1585-1672)

Feget den alten Sauerteig aus SWV 404 (Symphonia sacra III., op. 12, Dresden 1650)

e texte de ce motet est tiré de la première épître de Paul aux Corinthiens (5, 7-8). Il est écrit pour chœur à quatre voix, deux parties de violons (dénomination générique indiquant 2 instruments d'ambitus aigu) et la basse continue.

L'œuvre débute par une introduction instrumentale (symphonia).

Le chœur intervient ensuite en cinq séquences séparées par de courts arrêts :

- 1 Dans la première, les voix et instruments entrent successivement en *fugato* (ébauche de fugue) puis se réunissent sur la dernière partie de la phrase (*wie ihr ungesäuert seid*).
- 2-La deuxième séquence, musicalement différente, est construite sur le même modèle : fugato puis réunion des voix sur Christus, für uns geopfert.
- 3-La troisième séquence, plus courte, met en valeur les voix d'altos et de ténors, très ornées.
- 4-La quatrième séquence précédée d'une *Symphonia* instrumentale reprend le texte de la troisième en combinant les voix différemment.
- 5-L'œuvre se termine par un joyeux alléluia fugué.
- 1-Feget den alten Sauerteig aus, auf dass ihr ein neuer Teig seid, wie ihr ungesäuert seid.
- 2-Denn wir haben auch ein Osterlamm : Christus, für uns geopfert.
- 3-4 Darum lasset uns nun Ostern halten nicht im alten Sauerteig, auch nicht im Sauerteig der Bosheit und Schalkheit, sondern im Süßteig der Lauterkeit und Wahrheit.
- 5-Alleluja.

- 1 Faites disparaître le vieux levain, en sorte que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain.
- 2-Car nous avons aussi un agneau pascal : le Christ, sacrifié pour nous.
- 3-4 C'est pourquoi célébrons notre Pâque, non pas avec le vieux levain, non pas avec le levain du mal et de la perfidie, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité.
- 5 Alléluia.



Johann Hermann SCHEIN

(1586 - 1630)

Suite XV. (Banchetto Musicale, Leipzig 1617) (Paduana - Gagliarda - Courente - Allemande-Tripla)

Il d'un pasteur luthérien et directeur d'école, Johann Hermann Schein est né à Grünhain, en Saxe. À treize ans, il est ténor dans la chapelle de l'Électeur de Saxe, à Dresde, puis est admis à l'école princière de Pforta, près de Naumburg, où les humanités et la musique sont privilégiées.

En 1615, il est engagé comme maître de chapelle à la cour de Weimar.

L'année suivante, Schein concourt avec succès pour le poste de maître de chapelle de l'église Saint-Thomas de Leipzig, fonction qu'il garde jusqu'à la fin de sa vie (ce poste prestigieux sera occupé par **Johann Sebastian Bach** au siècle suivant).

Il se lie d'amitié avec Samuel Scheidt et **Heinrich Schütz** mais contrairement à ce dernier, il est de santé fragile. Il meurt à l'âge de 44 ans des suites d'une tuberculose. Schütz composera en 1630, un motet sur la mort de Johann Hermann Schein : *Das ist je gewisslich wahr* SWV 277.

Schein a composé de nombreuses œuvres de musique vocale, sacrée ou profane. Il fut l'un des premiers compositeurs allemands à assimiler les innovations du baroque italien. Il n'a écrit qu'un seul recueil de musique instrumentale, son *Banchetto musicale* datant de 1617. Celui-ci contient 20 suites et variations, conçues comme de la musique d'accompagnement pour les dîners de cour. Elles sont constituées d'une série de danses : pavane, gaillarde, courante pour finir par une allemande, *Tripla* étant la simple indication du passage du rythme binaire (typique de l'allemande) vers une très insolite conclusion ternaire.



Heinrich SCHÜTZ (1585-1672)

Meine Seele erhebt den Herren SWV 426 Deutsches Magnificat

e Magnificat allemand est une adaptation par Luther d'un texte tiré de l'évangile de Luc (1, 46-55). Écrit pour chœur à 4 voix, il fait partie des *Zwölf geistliche Gesänge* (Douze chants spirituels) op. 13, composés à Dresde en 1657*.

Schütz utilise quelques procédés très expressifs pour mettre en valeur le texte, notamment le passage à un rythme ternaire plus rapide pour symboliser la force (*Er übet Gewalt mit seinem Arm*); l'emploi de séries de notes descendantes puis ascendantes pour exprimer la chute des puissants et l'élévation des humbles (*Er stößet die Gewaltigen... die Niedrigen*); les nombreuses répétitions — près de 30 fois - de *füllet er* (il comble de biens); l'utilisation d'une quinte à vide indiquant que les riches repartent les mains vides (*leer*).

Selon l'usage, Schütz termine l'œuvre par la doxologie, formule de louange à la gloire de Dieu.

*Schütz a composé un autre Magnificat allemand, portant le n° SWV 494 : en 1671, alors âgé de 86 ans, il publie son *Schwanengesang* (Chant du cygne), son ultime production, composée d'une série de motets à huit voix pour double chœur, dont le dernier est la version luthérienne du Magnificat latin.

Jennes Visute Equipo Capranyan My.

Signature de Heinrich Schütz

Meine Seele erhebt den Herren, und mein Geist freuet sich Gottes, meines Heilandes.

Denn er hat seine elende Magd angesehen.

Siehe, von nun an werden mich selig preisen alle Kindeskind.

Denn er hat große Ding an mir getan, der da mächtig ist, und des Name heilig ist.

Und seine Barmherzigkeit währet immer für und für bei denen, die ihn fürchten.

Er übet Gewalt mit seinem Arm,

Und zerstreuet, die hoffärtig sind in ihres Herzens Sinn.

Er stößet die Gewaltigen vom Stuhl, und erhöhet die Niedrigen.

Die Hungerigen füllet er mit Gütern und läßt die Reichen leer.

Er denket der Barmherzigkeit und hilft seinem Diener Israel auf,

Wie er geredt hat unsern Vätern, Abraham und seinem Samen ewiglich.

Ehre sei dem Vater und dem Sohn und auch dem Heil'gen Geiste, wie es war im Anfang, itzt und immerdar und von Ewigkeit zu Ewigkeit. Amen. Mon âme magnifie le Seigneur, et mon esprit exulte en Dieu, mon Sauveur.

Car il a jeté les yeux sur son humble servante.

Et voici que, désormais, toutes les générations me proclameront bienheureuse.

Car il a fait de grandes choses pour moi, celui qui est puissant, et dont le nom est saint.

Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Il déploie la puissance de son bras,

Il disperse ceux dont le cœur recèle des pensées orgueilleuses.

Il renverse les puissants de leur trône, et élève les humbles.

Il comble de biens les affamés et renvoie les riches les mains vides.

Il vient en aide à Israël son serviteur, en souvenir de sa miséricorde,

Comme il l'avait promis à nos pères, à Abraham et à sa descendance, éternellement.

Gloire au Père, au Fils et aussi au Saint-Esprit, ainsi qu'il était au commencement, maintenant et pour toujours dans les siècles des siècles. Amen.



Peintre inconnu : Heinrich Schütz âgé de 85 ans - 1670 (Deutsche Staatsbibliothek, Berlin)

Domini est Terra SWV 476

ette œuvre isolée, sur le texte du Psaume 24, ne fait pas partie des grands recueils d'œuvres vocales de Schütz. On ignore sa date de composition (probablement entre 1620 et 1630) et sa destination. Écrite en forme de rondeau pour 4 chœurs, dont 2 vocaux à 4 voix chacun et 2 instrumentaux (à 6 et à 7 parties), son effectif n'est certainement pas sans rapport avec l'idée de plenitudo exprimée dans le premier verset du texte utilisé comme refrain.

Après une courte introduction instrumentale, le chœur intervient dans différentes combinaisons : en homorythmie (sur le même rythme, en même temps, mais pas les mêmes notes), en duos, en deux chœurs décalés, ou en polyphonie complexe. Le premier verset (*Domini est Terra...in eo*) est énoncé de façon solennelle, à trois reprises et en valeurs longues, pour renforcer l'affirmation. De la même manière, les expressions *Rex gloria* et *Dominus fortis ... in prælio* sont proclamées avec force. Schütz emploie quelques figuralismes très expressifs, notamment sur *flumina* (vocalise ondoyante figurant les vagues) et sur *ascendet* (notes ascendantes).

Domini est Terra et plenitudo ejus, orbis terrarum et universi, qui habitant in eo.

Quia ipse super maria fundavit eum, et super flumina præparavit eum.

Quis ascendet in montem Domini aut quis stabit in loco sancto ejus ?

Innocens manibus et mundo corde, qui non accepit in vano animam suam, nec juravit dolo proximo suo.

Hic accipiet benedictionem a Domino, et misericordiam a Deo salutari suo.

Hac est generatio quarentium eum, quarentium faciem Dei Jacob.

Attollite portas principes vestras, et elevamini porta aternales, et introibit Rex gloria!

Quis est iste Rex gloriæ? Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio.

Domini est Terra et plenitudo eius, orbis terrarum et universi, qui habitant in eo.

Attollite portas principes vestras, et elevamini porta aternales, et introibit Rex gloria!

Quis est iste Rex gloriæ? Dominus virtutum! Ipse est Rex gloriæ!

Domini est Terra et plenitudo ejus, orbis terrarum et universi, qui habitant in eo.

À l'Éternel la Terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent!

Car il l'a fondée sur les mers, et affermie sur les fleuves.

Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel ? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ?

Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur, celui qui ne livre pas son âme au mensonge, et qui ne jure pas pour tromper.

Il obtiendra la bénédiction de l'Éternel, la miséricorde du Dieu de son salut.

Voilà le partage de la génération qui l'invoque, de ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob!

Portes, élevez vos linteaux ; élevez-vous, portes éternelles! Que le Roi de gloire fasse son entrée!

Qui est ce Roi de gloire ? L'Éternel fort et puissant, l'Éternel puissant dans les combats.

À l'Éternel la Terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent!

Portes, élevez vos linteaux ; élevez-vous, portes éternelles! Que le Roi de gloire fasse son entrée!

Qui donc est ce Roi de gloire ? L'Éternel des armées ! Voilà le Roi de gloire !

À l'Éternel la Terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent!

LES INTERPRÈTES

Ensemble Vocal MONTÉCLAIR

L'Ensemble Vocal Montéclair a été créé en 1985 par Bernard Collin pour assurer la présence chorale de la Haute-Marne en Champagne-Ardenne lors de la création de l'Office Culturel Régional (ORCCA). Il réunit des choristes de tout le département de la Haute-Marne et aborde des répertoires allant du médiéval au contemporain, avec un goût particulier pour la musique baroque. Pour ses programmes, l'Ensemble s'entoure d'instrumentistes et de solistes professionnels de haut niveau, spécialistes des musiques d'époque.

L'Ensemble a été dirigé de 1995 à 2015 par Terry McNamara, chef de chœur professionnel anglais, qui en a fait un des meilleurs chœurs de la Région, abordant des œuvres de grande envergure : Vêpres de la Vierge de Monteverdi, Le Messie, Acis et Galatée, Ode funèbre pour la reine Caroline, Dixit Dominus de Haendel, Magnificat, Messe en Si et Passion selon St-Jean de J. S. Bach, King Arthur de Purcell, Jephté de Carissimi, De Profundis et Dominus regnavit de Mondonville, Miserere d'Allegri, Requiem de Fauré, ... pour ne citer que les plus importantes.

En 2013, l'Ensemble a recréé des motets de François Pétouille, maître de chapelle à la cathédrale de Langres au temps de Diderot.

Conscient de sa responsabilité pour diffuser et faire aimer la musique à tous les publics, il se produit également, avec des programmes variés, dans de nombreux villages.

En 2014, **Dominique Viard** a pris la succession de Bernard Collin comme présidente de l'Ensemble. Depuis septembre 2015, **Stefano Intrieri** en est le nouveau directeur musical. Organiste et claveciniste, né à Milan, il est également le directeur musical du *gruppo strumentale La Réjouissance* qu'il a fondé en 1987. Il accompagne l'E. V. Montéclair à l'orgue et au clavecin depuis 2001.

Johanne Cassar, soprano professionnelle, intervient au cours des répétitions. Elle fait bénéficier le groupe de son expérience et de sa pédagogie en matière de projection vocale, de respiration et d'articulation.

Ensemble Vocal Montéclair - 2 ruelle de la Trésorerie - 52200 LANGRES Tél : 06 74 89 44 96 - Courriel : e.v.monteclair@gmail.com - Blog : www.evmonteclair.fr



Ensemble Vocal Montéclair, Jardin de la Maison des Lumières-Denis Diderot, LANGRES Octobre 2015. (Photo: Bruno Aubin)

Pourquoi le nom de MONTÉCLAIR?

Michel Pignolet de Montéclair (1667-1737), né à Andelot (Haute-Marne) entre à huit ans à la Maîtrise de la cathédrale de Langres. Il y chante et y apprend la théorie musicale. Il en sort à dix-huit ans et fait de la musique sa profession. Il passe la quasi-totalité de sa vie à Paris.

Il enseigne et écrit des ouvrages de théorie musicale (*Principes de musique*), introduit la contrebasse à l'Académie royale de musique (devenue l'Opéra), compose dans différents genres (dont le célèbre opéra *Jephté*), fonde une librairie musicale (À la Règle d'Or) où il édite ses œuvres et celles de ses contemporains. Il signe ses ouvrages *Montéclair*, nom de l'ancien château d'Andelot.

On le considère comme le maître de la Petite cantate française, composition pour voix solistes accompagnées, très prisée dans les salons au XVIII^e siècle.



Stefano INTRIERI, directeur artistique.

É à Milan, il obtient ses diplômes d'orgue et de clavecin en Italie et se perfectionne au clavecin et en musique de chambre dans la classe de Ton Koopman à Amsterdam. Lauréat de plusieurs concours de musique de chambre, il a joué pour d'importantes institutions européennes, comme la Chapelle Royale de Versailles, le Grand-Théâtre de Reims, la Villa Médicis à Rome, le Concertgebouw d'Amsterdam, ainsi que les festivals d'Ambronay, d'Utrecht, d'Istanbul et du Périgord Noir.

Il a également travaillé comme chef de chant pour le Centre de la Voix - Fondation Royaumont, le Centre de Musique Baroque de Versailles, l'Atelier Lyrique de Tourcoing, l'Académie des Lumières, Opera Zuid-Nederland et pour plusieurs productions théâtrales, en accompagnant les master-classes de Rachel Yakar, Howard Crook, Gérard Lesne, Andreas Scholl...

Il collabore avec plusieurs chœurs et orchestres, comme continuiste et comme soliste, notamment avec le chœur et l'orchestre de la RAI de Milan, *Il Concerto Barocco*, le chœur de Radio-France, l'orchestre de Picardie, *Le Capriccio Français, l'Ensemble Orchestral de Paris, La Grande Écurie et la Chambre du Roy* ...

Il participe à de nombreux enregistrements, radiotélévisés et discographiques, avec un répertoire allant de la musique médiévale à l'organetto jusqu'à l'opéra de Haendel au clavecin et à l'orgue, en réalisant également quelques premières sur des répertoires inédits. Il est le directeur musical du *gruppo strumentale La Réjouissance* qu'il a fondé en 1987.

Titulaire du certificat d'aptitude à l'enseignement de la musique ancienne, il a enseigné (entre autres) au Conservatoire National de Région de Paris, à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris et au Pôle Supérieur '93 à Aubervilliers - La-Courneuve. Il anime également de nombreuses initiatives, telles que stages, conférences et master-classes, autour de différentes thématiques liées au répertoire musical baroque. Depuis 2000, il est également animateur instrumental au Musée de la Musique de Paris ; depuis 2013 il est accompagnateur au clavecin au Concours International de Chant baroque de Froville. Stefano vient également de prendre la direction, en Haute-Marne, de l'*Ensemble Vocal Montéclair* (août 2015), qu'il accompagne à l'orgue et au clavecin depuis 2001.

gruppo strumentale *La Réjouissance* - Stefano INTRIERI - 30, rue des Ursulines - F-93200 SAINT-DENIS Tél. 01 42 43 03 21 – Port. 06 61 24 00 40 - e-mail : stefano.intrieri@gmail.com http://www.larejouissance-musique-ancienne.com

gruppo strumentale La Réjouissance



et ensemble instrumental baroque fondé en 1987 par Stefano Intrieri a pour but de faire revivre la musique des XVII^e et XVIII^e siècles dans toute sa richesse d'expression artistique. Il a participé à plusieurs festivals de musique ancienne en France et à l'étranger, recevant chaque fois un accueil très positif du public et de la presse. Selon le répertoire, l'ensemble module ses effectifs en allant des sonates italiennes du XVII^e siècle jusqu'à des productions avec chœur et orchestre : parmi les activités passées de l'ensemble, un programme d'airs d'opéra de Haendel avec le contre-ténor James Bowman (entre 2000 et 2005), ainsi que l'accompagnement de l'Ensemble vocal de Nantes dans les Pays de la Loire (Henry du Mont, J. S. Bach, Vivaldi, Carissimi...). Plus récemment, une tournée de concerts en Corse avec un programme célébrant le 300^e anniversaire de la mort de Louis XIV, sera repris à Paris en février 2017.

Depuis quelques années l'ensemble explore les passerelles possibles vers des époques plus récentes et des formes artistiques nouvelles et originales. Ce travail a abouti à la création de plusieurs spectacles (*Armi & Amori, MetamOrfeoses, Clorinda*), ainsi qu'à la participation à d'autres productions (en liaison privilégiée avec le Théâtre du Voile Déchiré du metteur en scène Éric Checco), aussi bien sous forme enregistrée (*Les couloirs des Anges* 1999, *Les Oranges* 2001) que de musique vivante, pour le dernier spectacle *Pas de quartier*.

Le premier enregistrement de l'ensemble, Arie & Sinfonie del signor Händel, avec le contre-ténor Jean-Loup Charvet, a été édité en 1999 sous le label Mandala - Harmonia Mundi. Un deuxième CD, Sonate & Concerti à diversi stromenti de Telemann, a été édité début 2005 par le label indépendant Il Trillo. La sortie de leur troisième CD (G. P. Telemann - Sonate & Concerti 2) est imminente.

L'ensemble a également été chargé de la recherche historique, ainsi que de la réalisation musicale et chorégraphique de tous les extraits musicaux et des séquences dansées pour le film *Jeanne Poisson, marquise de Pompadour* (France 2, 2006).

Pour ces présents concerts avec *l'Ensemble vocal Montéclair*, *La Réjouissance* unit ses forces avec les effectifs instrumentaux de la *Capella del Arte*, ensemble néerlandais de spécialistes d'instruments à vent anciens, et de l'ensemble *Temps-contre-Temps*, qui fournit son trio de sacqueboutiers : un chaleureux remerciement aux deux groupes et à leurs directeurs artistiques (Norbert Kunst et Olivier Renault) pour avoir accepté de partager cette belle aventure!

Capella del Arte direction Norbert Kunst



Particulièrement au répertoire de la Renaissance en utilisant des copies d'instruments d'époque : sous l'inspirante direction de Norbert Kunst, gaillardes, pavanes et pièces polyphoniques d'origine vocale transportent le public dans le passionnant univers sonore du XVI^c siècle.

Norbert Kunst a étudié le basson au Conservatoire d'Utrecht. Après sa spécialisation en bassons historiques, il a joué dans de nombreux orchestres baroques européens, notamment *Les Arts Florissants* (Paris), *Musica Antiqua Köln, Concerto Köln, Musica ad Rhenum* et *Trio Passaggio*.

Ensemble Temps-contre-Temps direction Olivier Renault







réée en 1996 à Troyes et présidée par Olivier Renault, l'association *Trombone-Troyes-Aube* s'est donné pour objectif la promotion et la pérennité du trombone : elle organise surtout des rencontres à but pédagogique, des conférences-concerts sur l'histoire de l'instrument, un concours national de trios de cuivres à Troyes ainsi que des concerts, principalement en liaison avec les autres sociétés du département de l'Aube.

Dépendant de l'association *Trombone-Troyes-Aube*, l'ensemble *Temps-contre-Temps*, à géométrie variable, réunit spécialistes reconnus et grands élèves, tous passionnés par le trombone dans toutes ses formes : le programme musical de cette première collaboration avec l'Ensemble vocal Montéclair demande l'utilisation de la sacqueboute (trombone des XVII^e et XVII^e siècles).



Votre professionnel **Espaces verts** et Aménagements paysagers

depuis 30 ans à votre service!

ZI Les Franchises 52200 LANGRES

Tél.: 03 25 87 62 20 - Fax: 03 25 88 65 22 www.entrin52.fr



Le Muid Montsaugeonnais

2, avenue de Bourgogne 52190 VAUX-SOUS-AUBIGNY Tél./Fax: 03 25 90 04 65

CENTRE D'AUDITION FAHYS

Audioprothésiste diplômé d'État

«POINT SANTÉ»

30, route de Dijon 52200 STS-GEOSMES

6, place de la Résistance 52000 CHAUMONT

Tél. 03 25 88 05 55

Tél. 03 25 01 90 60

Du mardi au samedi, 8h30 / 12h et 13h30 / 18 h



Crapauds et Confidents



Dominique VIARD, tapissière

Création - Rénovation

AYS DE LANGR

Atelier: 42, bd de Lattre 52200 Langres

Tél.: 03 25 84 97 53 - 06 74 89 44 96

www.crapaudsetconfidents.com





Jardi Passion JONCHERY - 03 25 03 72 25 www.jardipassion.fr





Pierre-Emmanuel CHAPTINEL 5 rue Georges Clémenceau CHAUMONT 03 25 02 23 70



Féminin - Masculin - Junior

JOURNÉES CONTINUES -20 ANS = -20% NOCTURNES

RESTAURANT-CREPERIE

11 rue Saint Louis 52000 CHAUMONT Tél. : 03 25 01 26 87

Encadrement Martine Dézé

Artisan encadreur, Objets de décoration Toiles, Miroirs



3, rue Jean Roussat - LANGRES - Tél. 03 25 87 33 42



ASSISTANCE SERVICE NETTOYAGE Entretien Industriel et Propreté

Jean-Claude GROSS

3, rue Henri Matisse – 52000 CHAUMONT Tél. 03 25 02 49 49 - Fax 03 25 02 28 76

E.Leclerc (L) CHAUMONT

LECLERC Chaumondis

ADHÉRANT GALEC - SCAPALSACE

Faubourg du Moulin Neuf 52000 CHAUMONT

Tél.: 03 25 03 48 57 – Fax: 03 25 32 58 03



STUDIO DE CRÉATION GRAPHIQUE (logo, fly, affiche, édition...)

2 Place Ziegler - 52200 LANGRES - Tél. 09.82.54.50.30

E.Leclerc (L) BAR-SUR-AUBE

Ouvert de 9h à 19h30 du lundi au samedi

24, avenue du Général Leclerc

Tél.: 06 81 07 93 90 Fax: 03 25 27 25 44



Séjours enfants - Classes de découverte Formations professionnelles - Résidences artistiques

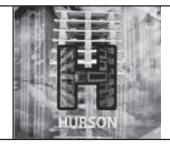
www.maisondecourcelles.fr

C C Est

Parce que le monde bouge

2, place Diderot - LANGRES 13, place du Général de Gaulle - NOGENT 72, Grande Rue - BOURBONNE

HURSON Palettes



52800 FOULAIN www.palettes.com

Art coiff

VISAGISTE

7, rue Abel Poullain (Route de Giey)
52210 ARC-EN-BARROIS
Garcia Estelle Tél.: 03 25 02 57 02

DAMES MESSIEURS JUNIORS

la cove govrmande...

Vins fins - Epicerie fine - Idées cadeaux 30 rue Toupot de Béveaux 52000 CHAUMONT **03 25 02 03 58**



161, rue Grande Fontaine 88320 ISCHES Tél.: 03 29 09 86 85

www.la-boite-a-fromages.fr

SUPERETTE BIO 300 m²



Fruits & légumes - Produits frais Cosmétiques

Vrac - Sec - Vins

Impasse de la Vignotte - 52200 Saints-Geosmes 09 65 35 91 18





Femmes - Hommes - Enfants

11, Bd Maréchal de Lattre de Tassigny - LANGRES

03 25 87 71 62



Restaurant Le Corsaire

Bar - Pizzeria - Glacier

PEIGNEY 03 25 88 76 48

Orchestre en terrasse les jeudis en juillet/août



ÉTIENNE JACQUEMIN

Agent général

11, Place des Halles 52000 CHAUMONT

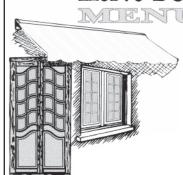


MOREL F.

Opticien diplômé - Lentilles cornéennes 29, rue Toupot 52000 CHAUMONT

Tél.: 03 25 03 00 90 - Fax: 03 25 32 00 17

Hervé BONNIECUELLE



PVC-ALU-BOIS

Z.A. Froncles 03 25 02 36 76

Optic 2000

54-56, Rue Diderot **52200 LANGRES**

03 25 87 02 54



Le Foy Café Brasserie

7, place Diderot - LANGRES Tél.: 03 25 87 09 86

ASSURANCES Florent ESPRIT

Une relation de proximité, un service de qualité

Troyes - Sts-Geosmes - Bourbonne-les-Bains
03 25 87 00 25

Allianz (11)



ANNIE Lingerie

8 rue Jules Trefousse 52000 CHAUMONT 03 25 32 17 38



Ets Champonnois
52200 Langres



Chauffage toutes énergies - Plomberie - Sanitaire

25, rue Cardinal Morlot - 22, rue Barbier-d'Aucourt Tél. 03 25 87 60 96 / 03 25 87 61 75



One more



Joël Collin Bijoutier - Joaillier

12, place Diderot - LANGRES



Magasin de producteurs

66 Avenue Ashton Under Lyne 52000 CHAUMONT Tél.: 03 25 03 74 86

Net: www.brindecampagne.com

COMMENCE ICI SPORT

C.C. E.LECLERC **CHAUMONT**

LANGRES 03 25 30 51 97

03 25 84 86 75

C.C. E.LECLERC

ÉLECTROMÉNAGER - TÉLÉVISION - HI-FI ANTENNES - ÉLECTRICITÉ

28, Route de Dijon

52200 SAINTS-GEOSMES

Tél. 03 25 87 25 98 - Fax 03 25 87 58 30



COLLECTIVITÉS **INDUSTRIELS PARTICULIERS**

Z.I. de la Dame Huguenotte - 52000 CHAUMONT Tél.: **03 25 02 66 66** - Fax: 03 25 02 60 27



Galettes de blé noir - Salades - Crêpes sucrées

9, rue Jean Roussat 52200 Langres

Tél.: 03 25 84 58 06



ZA Grand Sud 52200 Langres Bricolage - Décoration Motoculture de plaisance

03 25 87 55 85



La Ferme du Domaine Diderot

Boucherie-Charcuterie-Traiteur

Rue de l'Avenir 52200 Saints-Geosmes **03 25 87 41 11**

NOUVEAU! Salle de réception et traiteur





30, rue Pasteur - 52000 CHAUMONT

03 25 32 28 20 - www.patrice-dormont-coiffure.fr





L'Ensemble Vocal Montéclair remercie

de leur soutien :
la Ville de Langres
la Ville de Chaumont
le Conseil départemental de la Haute-Marne
les Mécènes et Annonceurs

de son aide à la formation : Arts Vivants 52

de leur accueil:

Père Daniel Cousin, basilique Saint-Jean-Baptiste de Chaumont Père Pascal Leseur, cathédrale Saint-Mammès de Langres Père Étienne MPingi, église Notre-Dame-de-la-Nativité de Joinville

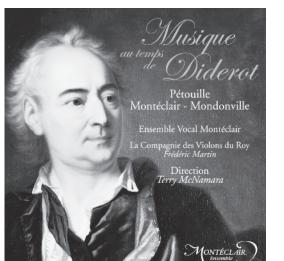
de leur aide technique : les techniciens et les services de la Ville de Chaumont, de la Ville de Langres et de la Ville de Joinville



PROJETS 2016-2017

L'Ensemble Vocal Montéclair vous donne rendez-vous :

- en décembre 2016 et janvier 2017 pour quatre concerts de Noël, à Châteauvillain, Andelot, Changey, Arc-en-Barrois,
- en mai 2017 pour des concerts en commun avec la chorale de Witney (dirigée par Terry McNamara) que nous accueillerons,
- et en octobre 2017 pour d'autres grands concerts.





CD de l'Ensemble Vocal Montéclair

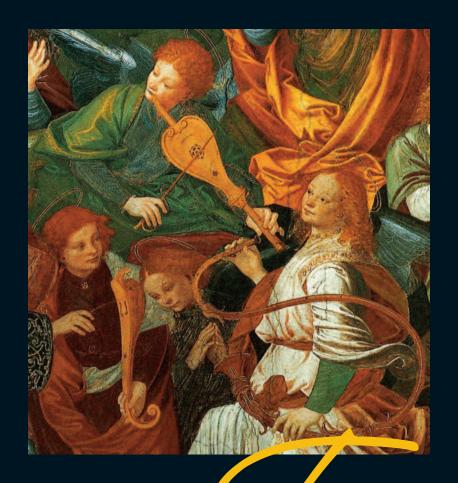
L'Ensemble Vocal Montéclair vient de publier son premier CD consacré à la Musique au temps de Diderot.

Enregistré par le studio Château de Faverolles, il présente de larges extraits du concert donné à la cathédrale de Langres le 5 octobre 2013, dans le cadre de l'opération Diderot 2013.

Au programme, des œuvres de Pétouille (recréation mondiale), Montéclair et Mondonville.

Ce disque hors commerce est vendu à l'occasion de nos concerts au prix de 12 €.

Pour 5 CD achetés, un 6e est offert.





En couverture : Gaudenzio Ferrari -Concerto degli Angeli : détail des fresques de la coupole - Santuario Beata Vergine dei Miracoli, SARONNO - Italie. Ci-contre, autres détails : instruments de musique étranges, nés de l'imagination de l'artiste.

























